



Descente dans le Gouffre du Brizon

- **Date de la sortie** : 19 janvier 2019
- **Cavité** : gouffre du Brizon
- **Localisation** : Doubs (25), Montrond le Château
- **Equipe** : Aurélien & Sylvain (SGCAF)
Nicolas, Christophe et Sam (CAF Strasbourg)
Hélène, Fabien et Léo (GSBR)
- **TPST** : 4H
- **Type de sortie** : classique
- **Objectif de la sortie** : atteindre le collecteur en bas du gouffre
- **Rédaction** : Aurélien & Sylvain
- **Photos** : Léo

Accès

A Montrond le Château, prendre sud-est en direction de Malbrans.
1km après la sortie du village, prendre une route forestière à gauche sur 500m environ.
Se garer dans le bois (4 places en longueur), la cavité se trouve à gauche, à 200m.

Obstacles

Le gouffre se présente comme une succession de verticales : P4, P8, P25, P35, P19 et quelques ressauts, séparés par de courts tronçons de méandre. Les verticales sont propres, les départs confortables.

Le P4 d'entrée est équipé d'un mat fixe. Le P8 se termine en vire au-dessus du précédent terminus.

Le P25 se descend plein pot.

Le P35, plus technique, est décomposé en 4 tronçons, le dernier accessible par un fractio plein vide sans appui pieds.

Le P19 et les ressauts se situent dans une zone arrosée qui peut vite se transformer en douche !

ATTENTION : la cavité est très sensible aux crues et le collecteur peut s'ennoyer.

Fiche d'équipement (19/01/2019) :

P4 (aucun) : mat métallique fixe posé récemment

P8 (C20) : 3S (MC), →, 2S en Y, ↓8

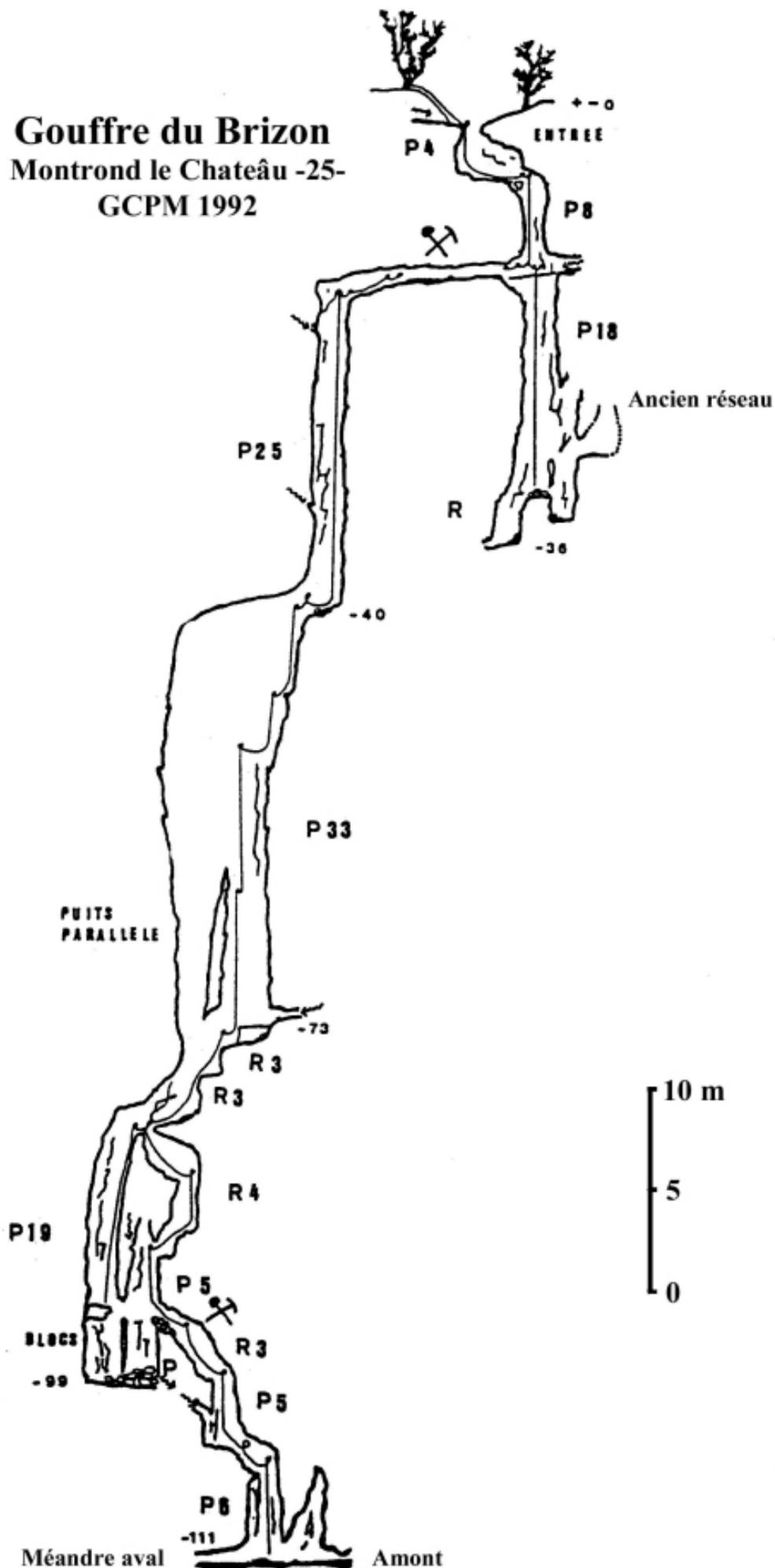
P25 (C40) : 2S en Y (MC), →, 2S en Y, ↓25

P35 (C50) : 2S en Y (MC), →, 2S en Y, ↓7, 2S en Y (frac), ↓3, 1S (frac), ↓12, 2S en Y (frac aérien), ↓13

TOPO :

Gouffre du Brizon

Montrond le Château -25-
GCPM 1992



Dans la cavité...

Deuxième sortie d'un W.E spéléo spécial Jura ! C'est l'occasion pour Aurélien de retrouver les amis de son précédent club (Nicolas, Christophe et Sam du CAF Strasbourg). Participent aussi à la sortie 3 spéléos du GSBR (Groupe Spéléo du Bas Rhin) : Hélène, Fabien et Léo.

La cavité retenue est le Gouffre du Brizon, joli trou vertical qui donne au bas de 110m de puits, sur un collecteur que l'on peut parcourir à l'amont et à l'aval.



Sylvain à la descente du P25

La cavité démarre par un P4 qui se descend depuis peu grâce à un mât métallique... Les marches d'appui pour les pieds sont étroites et ça passe à la descente, juste. La remontée, une fois mouillé et les bottes pleines de boue, ça doit être autre chose. On peut si l'on souhaite se longer à plusieurs endroits pour sécuriser la progression.

La verticale suivante s'aborde de manière on ne peut plus tranquille, assis sur une terrasse. On descend un joli P8 qui donne sur une vire confortable. Le puits continue plus bas, sur une vingtaine de mètres, lisse et blanc : magnifique, mais en cul-de-sac. La vire nous amène à un boyau désobstrué qui donne sur un superbe puits de 25m, aux parois blanches et jaune, qui se descend plein pot.

Au bas du puits, rebelote : un boyau étroit donne rapidement sur le P35. Un premier jet permet de prendre pied sur un petit replat. Le puits se divise ensuite en deux et prend de l'ampleur. Un frac nous fait changer de paroi, avant qu'un second ne nous renvoie sur le flanc de départ, 12m plus bas. Un frac aérien nous attend : plein vide, presque en toit, sans appui pied. Encore 15m environ à descendre et nous arrivons au bord du petit actif formé par la convergence des cascates qui se rejoignent à -73m. Entassés dans un petit espace, nous profitons du vacarme de l'eau : ça à l'air de s'écouler abondamment dans le collecteur en-dessous !

D'ailleurs, la suite du gouffre (le P19) est copieusement arrosée : pour atteindre la tête de puits, il faut naviguer en oppo sur quelques mètres et équiper sous une douche soutenue... La remontée s'annonce pour le moins humide, surtout s'il faut faire la queue !



La première longueur du P35

L'équipe se scinde : 4 d'entre nous prennent la décision de remonter. Les 4 autres s'aventurent plus bas et Aurélien, bravant l'eau, s'engage dans le méandre pour mettre la corde en place. Trempé en quelques secondes, il équipe le P19 et entame la descente, suivi par les autres.

L'équipe « remontée » est vite en haut des puits. Confirmation, le mât métallique aux marches étroites, quand on a les bottes pleines de boue bien glaiseuse, c'est assez coton à escalader !

Sans surprise, l'équipe « descente » nous rejoint bien vite. Avec la fonte de la couche de neige tombée les jours précédents, il y avait vraiment beaucoup d'eau et le bas du P19 était impraticable. Les 4 aventuriers sont trempés.

En regardant la topo de plus près, il semble qu'une lucarne permettait, en bas du P35, de court-circuiter le P19 par une série de ressauts plus « au sec », mais nous ne l'avons pas vue.

En bref, une belle cavité pour 6-7h d'exploration (si on veut aller jusqu'en bas) mais qui demande de bien se renseigner sur la météo avant de s'y engager.



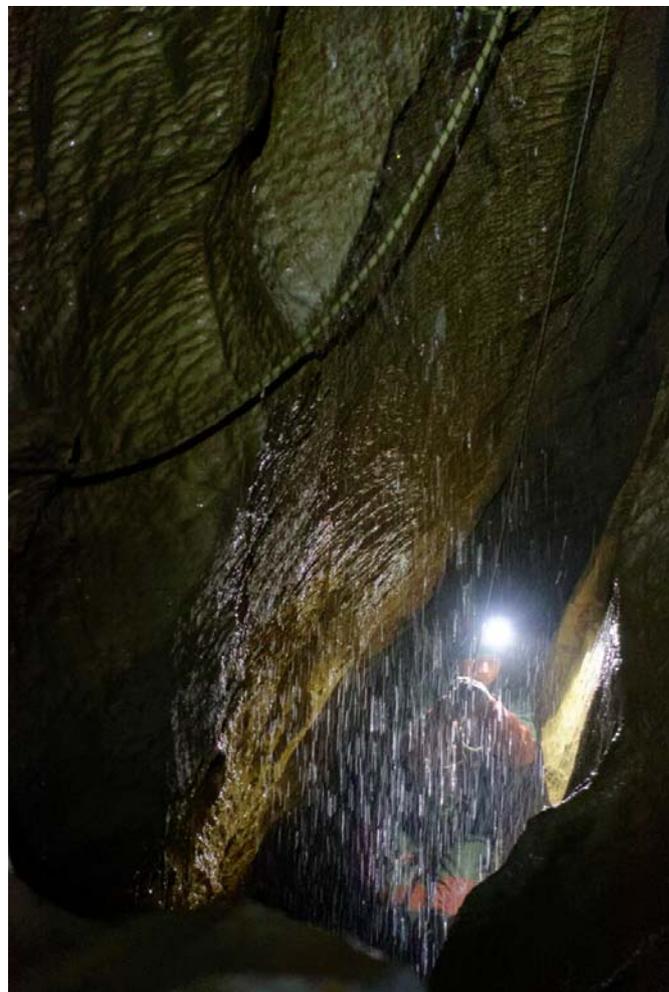
Aurélien à l'équipement du P19



Sam le suit



Descente sous l'eau...



...et remontée tout aussi arrosée.